

Tu ne tueras point Grégoire Polet

Plaquette publiée dans le cadre
de la Fureur de lire 2024

Carnet pédagogique à destination du
troisième degré de l'enseignement secondaire

Avant-propos

Petite bio-bibliographie de Grégoire Polet

Né à Bruxelles en 1978, Grégoire Polet a vécu en Espagne où il situe quelques-uns de ses romans parmi lesquels *Madrid ne dort pas* et *Barcelona !* Son œuvre est éditée essentiellement chez Gallimard et est traduite dans plusieurs langues. C'est le cas d'*Excusez les fautes du copiste* et de *Leurs vies éclatantes*. Récemment, l'écrivain a publié un essai et plusieurs recueils de nouvelles : *Petit éloge de la Belgique* (Gallimard, 2022), *Soucoupes volantes* (Gallimard, 2021), *Belgiques* (Ker, 2022). Il écrit et réalise également des documentaires pour la télévision.

Mise en pratique (UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces, UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser)

Dans un premier temps, demander aux élèves d'effectuer des recherches afin de compléter cette bibliographie sommaire de Grégoire Polet.

Au troisième degré de l'enseignement secondaire, les élèves sont capables d'effectuer seuls des recherches de ce type et de sélectionner les documents pertinents à la tâche.

Au deuxième degré, les ressources suivantes peuvent leur être proposées :

- le portail Objectif plumes :

<https://objectifplumes.be/author/gregoire-polet/>

- le site du *Carnet et les instants* :

<https://le-carnet-et-les-instants.net/tag/gregoire-polet/>

Les élèves sont ensuite invités à se répartir par groupes afin d'effectuer des recherches plus précises leur permettant de distinguer romans et nouvelles d'une part, œuvres se déroulant en Belgique et œuvre se déroulant à l'étranger (principalement en Espagne) d'autre part.

La nouvelle

1. Un titre : *Tu ne tueras point*

Phrase complète à la deuxième personne du singulier, le titre fait clairement référence à la Bible et à la morale chrétienne. Référence rappelée au début de la nouvelle où il sera question de « jugement dernier ».

L'expression provient du *Décatalogue*, « Dix Paroles » pour le judaïsme ou « Dix Commandements » pour le christianisme. Il s'agit d'un ensemble d'instructions morales et religieuses reçues, selon les traditions bibliques, de Dieu par Moïse au Mont Sinaï.

Ce sixième commandement implique de ne pas haïr ou offenser son prochain et de réprimer tout désir de vengeance. Il souligne l'importance de ne pas se faire justice soi-même pour éviter le chaos.

Ce commandement rappelle également nombre de films :

- *Tu ne tueras point* : film de Mel Gibson sorti en 2016 relatant l'enrôlement d'un jeune soldat américain durant la Seconde Guerre mondiale. Très croyant, il refuse de participer au combat, préférant ramener en lieu sûr et soigner un à un les soldats blessés lors de la bataille d'Okinawa.
- *Tu ne tueras point* : film réalisé par Krzysztof Kieslowski sorti en 1988 retraçant le parcours d'un jeune homme de 21 ans à la dérive qui assassine sauvagement un chauffeur de taxi pour récupérer son véhicule et n'éprouve aucun remords, même lors de sa condamnation à mort.

Mise en pratique

(UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure et UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser)

Avant la lecture de la nouvelle

- Interroger les élèves sur la signification du titre : à quel domaine fait-il référence ?
- Connaissent-ils les autres commandements ? Si oui, lesquels ?
- Les 10 commandements semblent avoir inspiré nombre d'œuvres littéraires et cinématographiques. Peuvent-ils en citer l'une ou l'autre d'entre elles ?
- Ce titre fournit-il des indices sur l'histoire qu'ils s'approprient à découvrir ? Si oui, lesquels ? Si non, pour quelle(s) raison(s) ?
- Proposer la lecture des résumés des deux films aux élèves et leur demander d'identifier les points communs et différences entre les deux scénarios.
- Compte tenu de la lecture de ces résumés, sont-ils désormais capables de proposer des hypothèses quant à l'histoire qu'ils vont découvrir ou d'affiner les hypothèses précédemment émises ?

Après la lecture de la nouvelle

- Demander aux élèves si l’histoire qu’ils viennent de découvrir correspond à ce à quoi ils s’attendaient et d’expliquer leur réponse.
- Peuvent-ils identifier le « tu » ?
- Le titre fournit-il finalement un indice quant à la fin ?

2. Un courant : le réalisme

Le terme de « réalisme » renvoie, au sens strict, à une école littéraire du milieu du XIX^e siècle ; en un sens large, il désigne la prétention de dire le réel dans sa vérité, qui constituait l’idée centrale de cette école. Cette idée a été reprise, en un sens plus général encore : dans le domaine littéraire, on appelle réaliste toute œuvre qui semble reproduire assez fidèlement la réalité à laquelle elle se réfère ; le mot s’applique alors également à la peinture ou au cinéma¹.

Selon Stendhal, auteur réaliste du 19^e siècle, « Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l’azur des cieux, tantôt la fange des bourbiers de la route. ²»

Mise en pratique

(UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure)

Commencer par demander aux élèves s’ils peuvent citer des titres de livres, films, séries réalistes.

Avant d’analyser plus en détails le texte de Grégoire Polet, demander aux élèves si la nouvelle leur semble vraisemblable. Ils devront justifier leur réponse en manifestant leur compréhension du terme.

1 Cette définition du réalisme provient de : Aron (Paul), Saint-Jacques (Denis), Viala (Alain), *Le dictionnaire de la littérature*, Paris, PUF, 2002, p. 492.

2 Stendhal, *Le Rouge et le Noir, chronique de 1830*, t. 2, chap. XIX, Livre de Poche, coll. Classiques, 2020.

2.1. Le point de vue dans le récit

L'auteur va opter pour le mode de narration qui sert au mieux son propos. Ainsi, le narrateur externe permet de se distancier des personnages et de faire du narrateur un simple observateur, qui raconte l'histoire « de l'extérieur ». Il nous fait part de ce qu'il voit et perçoit mais n'a pas accès aux pensées des personnages.

Au contraire, le narrateur interne permet de dérouler le récit par le prisme d'un narrateur-personnage. C'est le cas dans la nouvelle de Grégoire Polet : le narrateur-personnage fait partie de l'histoire et la raconte de son point de vue.

Quelle implication ce mode de narration a-t-il sur le lecteur ?

- Il favorise l'identification et l'empathie envers le personnage ;
- Il limite le champ des informations : le lecteur ne dispose que d'informations partielles ;
- Il oblige le lecteur à se questionner : les informations livrées sont-elles fiables ? Le personnage dit-il la vérité ?

Mise en pratique (UAAO – Justifier une réponse, expliciter une procédure)

Repérer dans le texte de Grégoire Polet les caractéristiques et les traces de la narration interne.

– Exemple de repérage : présence de la 1^{ère} personne du singulier via des pronoms et adjectifs possessifs : « Ça a rappelé le froid en moi. Ce froid glacial, quand j'avais deviné que le Marcel en face de moi était le flic qui avait défoncé le crâne de mon gamin et de la chair de ma chair »

S'entraîner à construire, oralement ou par écrit, une argumentation en boucle (Affirmation – Argument – Développement de l'argument et mise en lien avec l'affirmation de départ – conclusion ; recours aux connecteurs logiques pour structurer son propos)

La présence de modalisateurs dans le récit permet également à l'énonciateur de se manifester et de laisser percevoir son jugement ou sa prise de position.

Les modalisateurs peuvent revêtir différentes fonctions et d'être d'ordre...

- Logique afin d'évaluer le degré de certitude que le narrateur accorde à ce qu'il dit : « Apparemment, lors d'un passage du Tour en Belgique, puisqu'un poteau indicateur à l'arrière-plan mettait Malmedy à 7 kilomètres. » ; « Et je suis sûr, enfin, je me suis mis dans la tête, que c'est Marcel qui a tué mon gamin. »
- Évaluatif pour suggérer un jugement esthétique ou éthique : « Tout était vert et brun, chez lui. Vert caca d'oie et brun merde de chien. » ; « C'est pas forcément un mauvais bougre, le Marcel. Je suis d'accord avec lui sur beaucoup de points. »

- Affectif afin d'exprimer des émotions : « Mais on est bien ici. C'est joli, comme commune. Très vert. Nombreux parcs, vastes. Bien. Je suis très content. »
- Métalinguistique en vue d'aider le lecteur à faire comprendre le ton du narrateur, par exemple l'ironie : « Apparemment, il s'agissait du fantôme d'un soldat américain. Son uniforme l'attestait. Ils avaient même identifié l'individu. »

Mise en pratique (UAA0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure)

S'exercer à repérer et distinguer les formes de modalisation ; interpréter leur choix par l'auteur et ce que cela permet de comprendre du personnage-narrateur.

S'entraîner à construire, oralement ou par écrit, une argumentation en boucle (Affirmer – étayer par un argument – Développer et le mettre en lien avec l'affirmation de départ – conclure ; recours aux connecteurs logiques pour structurer son propos).

Ce dernier exercice peut faire l'objet d'une courte évaluation dans la mesure où il fait suite à un exercice du même type.

2.2. L'Art du portrait

- « Une tête de potager »

Comme dans la vie réelle, un personnage de fiction a une identité, des caractéristiques qui le rendent unique et permettent au lecteur de se le représenter, physiquement comme psychologiquement, et - pourquoi pas ? - de s'y identifier.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Grégoire Polet, à travers le regard de son narrateur-personnage dresse un portrait *végétal* de Marcel.

Mise en pratique (UAA0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces)

Repérer les éléments qui font que Marcel a « une tête de potager ». Quelles figures de style Grégoire Polet utilise-t-il pour construire son portrait et le clôturer par cette expression imagée ?

Ce portrait est-il connoté ? Quels éléments permettent de l'affirmer ? (choix des légumes, registre de langue, évocation des volumes, matières, couleurs...)

Composer un portrait à l'aide d'éléments végétaux ou animaux ou à l'aide d'objets disposés de façon ingénieuse n'est pas neuf et n'est pas réservé à la littérature.

Ainsi en peinture peut-on relever le travail du peintre Giuseppe Arcimboldo.

Mise en pratique (UAA0 - Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA1 – Rechercher, collecter l’information et en garder des traces, UAA5 – S’inscrire dans une œuvre culturelle (amplifier, recomposer, transposer))

- S’informer sur Arcimboldo par au moins trois sources ; s’exercer à rédiger la notice bibliographique de chacune des sources ; justifier à l’écrit ou oralement la pertinence des sources.
- Proposer une analyse de la composition de l’un de ses tableaux. Certains sont mêmes réversibles ! Réaliser un inventaire des éléments qui le composent, à présenter alphabétiquement ou sous la forme d’un tableau de façon à les classer.
- Décrire l’image sous la forme d’un paragraphe structuré de l’aspect général vers le détail des éléments.
- Mettre en réseau son travail avec celui d’autres artistes comme Dali ou Caravage. Procéder aux mêmes étapes. S’intéresser à la démarche artistique de chacun et aux effets produits.

• Portraits croisés des deux personnages

Grégoire Polet exploite la tradition réaliste et met en présence deux personnages, le narrateur et Marcel. Ce dernier est évoqué et construit sous le regard du premier, de façon forcément subjective puisque le narrateur pense voir en Marcel le responsable de la mort de son fils.

Mise en pratique (UAA0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA2 – Réduire, résumer, comparer)

Par groupes de 2 ou 3 élèves, relever tous les éléments qui caractérisent chacun des personnages selon les cinq critères suivants : identité – physique – traits de caractère – valeurs – appartenance sociale. S’aider du 2.1. Le point de vue dans le récit ainsi que du 2.4. Une fin.

Justifier chaque élément par un passage du texte. Élaborer un tableau comparatif.

Mettre en commun les observations, les discuter et conclure : les deux personnages sont-ils faits pour s’entendre ? Qu’est-ce qui les oppose ? Et qui les rapproche ?

Expliquer sous la forme d’un paragraphe rédigé et structuré la démarche entreprise pour réaliser cet exercice ; mettre en évidence les éventuelles difficultés rencontrées et les stratégies mises en place pour les dépasser.



Giuseppe Arcimboldo,
Vertumne, 1590,
Château de Skokloster, Habö, Suède



Salvador Dalí, *Monsieur Hâtif*, 1969



Caravage, *Méduse*, Musée des Offices, Florence, 1597

2.3. Le cadre spatio-temporel

Grégoire Polet a pour habitude de situer ses romans dans des lieux précis, le plus souvent dans des grandes villes européennes comme Madrid, Barcelone, Paris ou Bruxelles. Décrites avec force détails (noms de rues, de quartiers, de places, de cafés, restaurants ou salles de spectacles), plus que des décors, elles deviennent des personnages à part entière et l'objet du titre du roman.

En guise d'exemple, l'incipit de *Madrid ne dort pas*, qui plonge le lecteur en plein cœur de la capitale espagnole :

On vend les billets de loterie dans les kiosques ONCE, qui ferment habituellement de 15 à 17 heures. Maintenant, sur la Glorieta Bilbao, il est 17h15 et, visibles depuis les grandes vitres du *Café Comercial*, les volets du kiosque sont encore baissés. Amparo Garcia de Sola n'est pas à l'heure. Elle se dépêche sur le trottoir de la rue Fuencarral, elle accélère encore l'allure et le rapide balayage de sa canne ne suit pas³.

3 Grégoire Polet, *Madrid ne dort pas*, Bruxelles, Espace Nord (n°334), 2015, p. 9.

Mise en pratique (UAA 5 – S’inscrire dans une œuvre culturelle et transposer)

Demander aux élèves de réécrire cet extrait en le situant dans une ville belge qu’ils connaissent bien.

Tu ne tueras point ne déroge pas à la règle : noms de villes, rues, quartiers et cafés se multiplient, laissant des échos familiers au lecteur belge. À l’évocation d’un tour de France passant par Malmédy succèdent ainsi le Parc Astrid et la rencontre Anderlecht- Bruges, les Casernes De Witte à Etterbeek, la villa à Bredene et la rue Major Coulon à Jette. En citant des lieux à la fois précis et bien connus de son lectorat, Grégoire Polet donne de la crédibilité à son texte et aux événements qu’il relate.

De la même manière, années et événements authentifient le récit : Marcel a été « muté à l’administration en juin 1982 », l’accident s’est déroulé le « 6 juin 1982 », le fils du narrateur avait alors « 22 ans », la femme de Marcel est morte en 2002, celle du narrateur en 2006...

Mise en pratique (UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 1 – Rechercher, collecter l’information et en garder des traces)

Demander aux élèves de répertorier les lieux cités ainsi que les repères temporels (années, âges, événements).

Sur la base de cette liste, ils seront en mesure de préciser où et quand se déroule la nouvelle et de justifier leur réponse.

Leur demander s’ils connaissent les lieux cités. Quel effet cela provoque-t-il sur eux ?

2.4. Une fin

- **Une chute ?**

Les auteurs de nouvelles ont souvent la volonté de surprendre le lecteur par une chute inattendue. Il arrive même que la nouvelle soit construite en fonction de la chute.

Mise en pratique (UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 1 – Rechercher, collecter l’information et en garder des traces, UAA 5 – S’inscrire dans une œuvre culturelle et amplifier)

– Demander aux élèves de proposer un découpage de la nouvelle en deux parties et de justifier leur choix.

- Leur demander ensuite à quel stade de l’histoire la nouvelle aurait pu s’arrêter et pour quelles raisons.
- Quel effet la fin produit-elle sur eux ?
- Quels sont les indices du texte qui auraient pu laisser deviner une telle fin ?
- Selon eux, l’auteur a-t-il construit sa nouvelle en fonction de la fin ?
- Les élèves sont ensuite invités à rédiger une autre fin à la nouvelle et à proposer un titre différent en veillant à mettre en évidence le lien avec la fin proposée.

• Une morale : justice ou vengeance ?

La vengeance et la justice sont deux notions totalement distinctes.

La vengeance est dans la nature de l’homme : elle répond à un instinct, à une pulsion comme la colère ou la violence. La justice, par contre, ne va pas de soi, elle est davantage liée à la raison et à la culture.

Le désir de vengeance est un sentiment individuel. La personne qui se venge se sent momentanément soulagée. Cependant, elle risque d’enclencher un engrenage de la violence qui met en danger la sécurité et la cohésion d’une société. La justice envisage le problème sous l’angle collectif. En punissant le coupable par une peine proportionnée à son acte, elle permet aux individus d’une société de vivre ensemble.

L’expression « Œil pour œil, dent pour dent », qui ressemble à un appel à la vengeance, signifie en réalité exactement l’inverse. Elle a été inventée il y a très longtemps, à une époque où la vengeance était plus pratiquée que la justice : elle provient des textes de la « Loi du Talion », qui apparaît en 1730 avant J.C. dans le code d’Hammourabi, alors, roi de Babylone. C’est l’une des plus anciennes lois écrites de l’histoire de l’Humanité. Cette loi réclame une punition qui ne dépasse pas l’importance du délit. Elle demande également le recours à un juge extérieur à l’affaire, impartial et désintéressé, condition indispensable à l’application de la justice et non plus de la vengeance.

En effet, pour qu’un délit soit jugé équitablement, la justice doit obligatoirement être neutre et sereine.⁴

Le narrateur renonce finalement à venger son fils lui-même. Sa morale, ses valeurs, son éducation et son caractère (voir 2.2.2. Portraits croisés des deux personnages) l’empêchent d’agir ainsi même si son instinct, ses pulsions l’incitent régulièrement à agir autrement. Pour lui, « la raison n’est que l’ombre de l’intuition », c’est comme ça qu’il a compris que Marcel était le responsable de la mort de son fils. Il affirme qu’il n’a « plus vraiment de chagrin », mais « encore parfois de la haine ». Au fur et à mesure des années, il a « appris à [se] contrôler » bien qu’il ait eu plus d’une fois l’envie de le tuer en le déféstrant, en l’assommant avec un tisonnier ou en l’empoisonnant. Il semble faire confiance au « jugement dernier »

4 Cette explication est issue du manuel coordonné par Michel Liemans, *Français pour se qualifier 6 – Ateliers de communication*, Louvain-la-Neuve, Van In, 2011, p. 72.



© AML

Marcel, en revanche, « représentant des forces de l'ordre » et donc censé incarner la justice, est dominé par ses pulsions et son instinct : « il tape sur la gueule des jeunes avec une matraque », « au tamtam des sabots, [dresse] l'oreille comme une bête » et se comporte avec une « agressivité de flic ».

Mise en pratique (UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces, UAA 4 – Défendre une opinion oralement et négocié)

- Demander aux élèves d'identifier les passages du texte où s'expriment les pulsions du narrateur (en les soulignant en rouge). Qu'est-ce qui guide finalement ses pulsions ? (la réponse peut tenir en un seul mot)
- Dans un second temps, les élèves souligneront (en vert) les éléments du texte qui se réfèrent à la raison, la réflexion, la culture du narrateur.
- Quel constat peuvent-ils faire quant à la place accordée à la raison, d'une part, à l'instinct, d'autre part. Qu'en conclure ?
- Quel lien peuvent-ils établir avec le titre de la nouvelle ?
- Le narrateur de la nouvelle affirme que « la raison n'est que l'ombre de l'intuition ». Demander aux élèves de recontextualiser et expliquer la phrase avant d'y réagir en développant leur opinion à l'aide d'arguments variés.
- Selon eux, Marcel aurait-il agi de la même manière que le narrateur ? Pourquoi ?

2.5. Des modèles : Maupassant et Flaubert

• Maupassant

L'interview qui suit a été réalisée à l'occasion de la sortie de *Soucoupes volantes*, recueil de nouvelles de Grégoire Polet paru en 2021.

Maupassant et Gogol y figurent en exergue. L'auteur belge insiste sur le « parrainage » de Maupassant vis-à-vis de son œuvre. Il évoque également le manque de crédit accordé au genre de la nouvelle en France.

<https://www.youtube.com/watch?v=GZtkGitrK38&t=9s>

Mise en pratique (UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA 1 – Rechercher, collecter l’information et en garder des traces)

Faire écouter le début de l’interview aux élèves (les douze premières minutes) en leur demandant d’être attentifs aux auteurs cités par Grégoire Polet.

Leur demander ensuite vers quel auteur va sa préférence et pourquoi.

Plusieurs nouvelles de Maupassant rappellent les thèmes abordés par Grégoire Polet dans *Tu ne tueras point*.

Sentiments humains mais aussi descriptions minutieuses de lieux existants situés dans une époque donnée identifiable grâce à des événements historiques, portraits détaillés de personnages et narrateurs internes font également partie de l’univers de l’auteur français du dix-neuvième siècle. S’inspirant de la réalité vécue, Maupassant puise dans les faits divers et les faits de société pour raconter les destins singuliers de personnages de toutes catégories sociales.

On peut ainsi retrouver dans *Douze contes réalistes*, le texte « La Mère Sauvage » qui relate l’histoire de Victoire Simon contrainte de loger et nourrir quatre soldats prussiens tandis que son fils, qui s’est engagé dès le début de la guerre, l’a laissée seule pour partir au combat. Un jour, elle apprend que son « garçon » a été « tué par un boulet, qui l’a censément coupé en deux parts. »⁵ Bouleversée, elle ne laisse pourtant rien transparaître auprès des soldats qu’elle héberge. Elle leur prépare un copieux repas comme si de rien n’était et remplit ensuite la maison de bottes de foin pour la protéger du froid, dit-elle. Une fois les soldats endormis, La Mère Sauvage met le feu à l’une des bottes, transformant rapidement la maison en un gigantesque brasier... Avant d’être exécutée, Victoire Simon tend une feuille blanche à l’officier allemand et lui dit : « Vous écrirez comment c’est arrivé, et vous direz à leurs parents que c’est moi qui ai fait ça. Victoire Simon, la Sauvage ! N’oubliez pas. »⁶

La perte du fils entraîne le même sentiment de haine chez le personnage de Maupassant et chez celui de Polet. Cependant, le contexte, la culture, l’appartenance sociale des deux personnages les incitent à réagir différemment à l’envie de venger leur progéniture. Il est intéressant de constater l’exploitation des grandes questions humaines ainsi que la réflexion qu’elles suscitent chez ces deux auteurs séparés de près de deux siècles.

5 Guy de Maupassant, *Douze contes réalistes*, Gallimard, coll. « Folioplus classiques », 2005, p. 99.

6 *Ibid.*, p. 103.

Mise en pratique (UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces, UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser et UAA 3 – Défendre une opinion par écrit)

Demander aux élèves de lire la nouvelle de Maupassant « La Mère Sauvage » en étant attentifs aux ressemblances et différences avec la nouvelle de Polet.

Après leur lecture, les élèves devront élaborer un tableau comparatif. Les bases de comparaison suivantes peuvent leur être proposées :

- Personnages principaux (description physique, appartenance sociale, psychologie, etc.)
- Narrateurs
- Thèmes traités
- Titres (que laissent-ils présager ?)
- Fins (ouverte-fermée / chute)

Sur la base de ce tableau, les élèves sont invités à rédiger un texte comparatif illustré par des références aux deux nouvelles.

Les élèves doivent ensuite rechercher, par groupes, une autre nouvelle de Maupassant qui comporte des similitudes avec celle de Polet. Ils présenteront la nouvelle à l'ensemble de la classe en exposant les points communs et différences avec le texte de Polet.

Demander ensuite aux élèves de répondre à la question suivante et d'argumenter : Grégoire Polet aurait-il pu, comme dans son recueil *Soucoupes volantes* mettre Maupassant en exergue de « Tu ne jugeras point » ?

• *Flaubert*

Gustave Flaubert, auteur français naturaliste⁷, a écrit le célèbre roman *Madame Bovary paru en 1857*.

Pour découvrir l'essentiel du roman, proposer aux élèves de visionner la vidéo suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=NaAbZ4X9gMO>

Ce roman a défrayé la chronique, à l'époque ; Flaubert s'est vu intenter un procès pour mœurs car on lui reprochait, entre autres, d'y faire l'apologie de la sensualité et de l'adultère.

Vers le début du roman, les époux Bovary sont invités au bal annuel donné par le châtelain du village. C'est l'occasion pour Emma de se mêler à l'aristocratie locale, le temps d'une soirée à laquelle elle rêvera longtemps encore et qui nourrira ses frustrations et ses désirs d'évasion.

7 On peut discuter du choix de voir en cet auteur un écrivain réaliste ou naturaliste.

À plusieurs reprises dans la nouvelle « *Tu ne tueras point* », Grégoire Polet évoque le mouvement des chevaux. Marcel faisait partie de la police à cheval avant d'être muté. Les chevaux le fascinent. Lors du défilé, il « ne se sent plus de joie » et demande même à être pris en photo devant le cortège. Le narrateur, au contraire, associe les policiers à cheval à la mort de son fils. Leur vue le déstabilise et le renvoie à ce souvenir terrible au point de provoquer le malaise.

Le bal de la Vaubyessard est un moment-clé du roman de Flaubert : le bal est, au XIX^e siècle, une activité à la fois privée et mondaine, réservée à l'aristocratie mais qui se démocratisera petit à petit sous la forme des bals populaires. Lieu commun romanesque prisé des écrivains réalistes, il est l'occasion de dépeindre la société qui y évolue et donc d'évoquer les mœurs et les enjeux sociétaux.

Au bal de la Vaubyessard, Emma Bovary frôle le malaise, comme le narrateur lors du défilé dans « *Tu ne tueras point* ». La salle est bondée, la danse échauffe les invités et Emma est submergée par l'émotion.

Demander aux élèves de lire l'extrait suivant du chapitre VIII, paru sur le site de la Bibliothèque nationale de France : <https://gallica.bnf.fr/essentiels/flaubert/madame-bovary/enivrement-bal-vaubyessard> (consulté le 16/08/23)

Mise en pratique (UAA0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure, UAA1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces, UAA2 – Réduire, résumer, comparer)

Par groupes de 3 élèves, mener une recherche sur Gustave Flaubert et présenter sa biographie et sa bibliographie sous la forme d'une carte mentale (ou mindmap) présentée en format A3, mode paysage.

Une fois lu l'extrait du roman, réaliser les activités suivantes :

- Montrer que tous les sens d'Emma sont convoqués : c'est un spectacle sensoriel qui s'offre à ses yeux.
- Relever les termes qui attestent de l'admiration éprouvée par Emma pour le monde qu'elle découvre.
- Le paragraphe 2 semble se dérouler comme une course de chevaux à laquelle se pressent les parieurs. Les danseurs sont « animalisés ». À démontrer par des relevés du texte.
- Percevoir en filigrane toute l'ironie de l'auteur qui s'amuse de ce faste ridicule.

Après l'analyse en classe, rédiger un paragraphe pour répondre à l'une des questions choisies en veillant à la complétude de la justification. Terminer en faisant le lien avec la nouvelle de Polet : *quelles considérations romanesques rapprochent les deux auteurs ?*

Afin de fixer les connaissances, réaliser une fiche mémo structurée sur le mouvement réaliste et ses caractéristiques.

2.6. Pour aller plus loin

En prolongement de « Tu ne tueras point », les élèves pourront lire la nouvelle d'Armel Job, *La Soupe à Sanson* qui aborde également les questions de justice et vengeance, son roman, *Tu ne jugeras point* ainsi que la bande-dessinée de Soda, *Tu ne buteras point*.

Activités sur l'ensemble de la plaquette

**UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure,
UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder
des traces, UAA 2 – Réduire, résumer, comparer et UAA 3 –
Défendre une opinion par écrit**

Ci-dessous l'avant-propos d'un recueil de nouvelles de Grégoire Polet, *Belgiques*.

Lisez-le en étant attentif à ce que l'auteur révèle quant à ses sources d'inspiration ainsi que sa conception de la littérature et de l'écriture.

Répondez ensuite aux questions qui accompagnent l'extrait.

Écrire dans les cafés est une hygiène tirant parti d'un vice. J'aime ces lieux, les recherche, les collectionne. Je m'y mets au défi toujours d'en ressortir avec un texte. Une nouvelle miniature. Un détail. À quoi serviraient sinon les carnets ?

Cafés : albums, ruches, musées de gestes, scènes, chorégraphies des petits peuples de quartiers. La parole qui bourdonne dans le café vient poser sur le papier ses pattes de mouche. Un texte est venu.

Inspiration parfois directe, le plus souvent indirecte. Histoires semblant tombées du ciel, venues de nulle part. Mais, en réalité, d'une matière mentale inerte, activée par les bactéries aériennes du lieu. D'une manière unique et qui n'aurait pas pu être différente.

Mon grand-père maternel, originaire de Lennik-Saint-Quentin, affirmait que le lambic y était incomparable à cause de certains bacilles qui ne se trouvent que dans l'atmosphère du Pajottenland. Et puis, il riait. Ce mensonge scientifique est une vérité littéraire. Et voilà pourquoi ces miniatures (je préfère l'appellation *détails*) sont autant de belgiques.

J'ai pratiqué l'écriture dans les cafés à Madrid, à Paris, à Barcelone. Depuis six années que je vis à Bruxelles, j'en ai fait autant. Tantôt ici, parfois là. En excursion volontaire ou involontaire, d'Ostende à Beaumont. Mais le ferment bruxellois prédomine.

En voici un bouquet de 101.

La miniature n'est pas seulement un exercice et une hygiène, un soulevé de terre bref et intense, un shot d'endorphines, un échauffement matinal aux travaux romanesques, un laboratoire. C'est surtout, comme toute improvisation, le fruit de toutes les écritures passées. Picasso à qui une dame riche reprochait d'avoir fait un dessin en quelques minutes, la corrigeait aimablement : non pas quelques minutes, Madame. Vingt ans. Vingt ans.

C'est aussi un genre en soi. Rarement publié. Et donc un privilège. Il ne porte d'ailleurs pas de nom, ou plusieurs, et le choix est encore de mise. Miniatures ? Comme celles de Dostoïevski. Microfictions ? On a celles de Jauffret. Détails ? J'aime ce mot-là. Ou encore : Menus ? Au sens de menues-fictions ? Parfois, on touche au poème.

Le genre court n'est pas le genre petit. L'énorme Hegel : « La durée comme telle n'a aucun avantage vis-à-vis de la disparition. Les montagnes n'ont aucun avantage vis-à-vis de la fleur qui se flétrit, au contraire, elles sont inférieures à elle, et plus encore à l'animal et à l'homme. Hegel est si joli, ça surprend et ça convainc. L'évidence même : l'éphémère insecte ajoute à la journée des proportions gigantesques. Tout un destin se déploie dans le papillon blanc du chou, de la naissance au grand âge.

Passage, mouvement d'une robe, pli d'une chemise, tache sur une banquette, reflet dans une auto, affiche, caprice, éclat d'une conversation, plaisanterie, télévision, souvenir, dégorgeement d'une journée de lecture, aussi, ou effluve capté, passé, pollen, collision, transport, vérités fugaces, œillade, semence, plantule, chute d'une feuille, c'est la secousse, pointe de crayon, carnet ouvert ; rêve comme le parfum qui en une goutte renferme toute sa longueur, alambic mental, explosions lexicales, aventures aimantant les souvenirs, les redécoupant, collage du dehors et du dedans, on bat les cartes, on distribue, on joue, on gagne à tous les coups, on sourit, ajustement, accord, épanouissement du cœur, silence musical, étrangeté, carnet refermé. Où suis-je ? Ah oui. Je vous dois ?

Et voici qu'on a augmenté d'un texte la réalité.

Un peu de lenteur, et une minute dure, dure ; un peu plus près, et le détail grandit.

Du reste, dans les détails, on sait fort bien qui trouver.

Encore un avertissement. Avoir ainsi décrit la situation d'écriture ne devrait pas faire oublier qu'il s'agit de fictions qui, par définition, au départ du moi et des circonstances, ont toutes fait (et c'est ce qu'on leur demande) *le saut du tigre*. Rapporter au seul auteur les narrateurs de ces textes causerait au recueil un grave dommage, en le privant d'un grand nombre de personnages, soigneusement créés en creux⁸.

- Résumez cet avant-propos en dix lignes maximum.
- Soulignez les différents termes utilisés par Grégoire Polet pour désigner les textes courts.
- L'auteur laisse transparaître son opinion vis-à-vis de ce type de texte. Reformulez-la en distinguant les divers arguments avancés.
- Repérez la définition du réalisme. Est-elle explicite ou implicite ? Si elle est explicite, recopiez-la. Si elle est implicite, reformulez-la explicitement.
- Cet avant-propos pourrait-il convenir, partiellement ou totalement, à la nouvelle « Tu ne jugeras point ? ». Défendez votre opinion en recourant aux deux textes.

8 Grégoire Polet, *Belgiques*, Hévíllers, Ker, 2022, pp. 7-9.

UAA 4 – Défendre une opinion oralement et négocier

Peut-on affirmer que Grégoire Polet est un auteur réaliste ? Répondez à cette question à l'aide d'arguments variés et pertinents que vous illustrerez par des exemples clairs et précis.

UAA 5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et transposer

Par groupes, réalisez un roman-photo sur la base de la nouvelle « Tu ne tueras point ».

UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces, UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser, UAA 6 – Relater des expériences culturelles

Vous venez de découvrir une partie de l'œuvre de Grégoire Polet. Récapitulez tout ce que vous avez appris à son sujet au cours des différentes activités afin de préparer une émission radiophonique.

Vous commencerez par présenter Grégoire Polet et son œuvre avant de lui céder la parole. Préparez donc également son interview en veillant à évoquer non seulement le texte de la plaquette « Tu ne tueras point » mais aussi son œuvre de manière plus générale.

Pour préparer la venue de l'auteur, rassemblez les résultats des recherches effectuées au début de ce dossier pour réaliser la bio-bibliographie de Grégoire Polet.

Pour inviter l'auteur, consultez la page qui lui est consacrée sur Objectif plumes, le portail des lettres belges francophones : <https://objectifplumes.be/author/gregoire-polet/> et cliquez sur le bouton « Inviter cet auteur en classe ».

Rendez-vous est pris avec Grégoire Polet ? Sur la page du programme « Auteurs en classe » du site Objectif plumes (<https://objectifplumes.be/complex/auteurs-en-classe/>), vous accéderez au formulaire de demande pour une rencontre en classe avec l'auteur, prise en charge financièrement par le Service général des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Besoin de plus d'informations ? Infos : auteursenclasse@cfwb.be

À l'issue de la rencontre, rédigez un compte rendu critique pour le journal de l'école. Vous y évoquerez votre rencontre avec l'auteur ainsi que la découverte de son œuvre. Faites part de votre jugement de goût à propos de la nouvelle « Tu ne tueras point ».

Bibliographie

ARON (Paul), Saint-Jacques (Denis), VIALA (Alain), *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002.

FLAUBERT (Gustave), *Madame Bovary*, GF-Flammarion, Paris, 1986.

JOIRET-DARVILLE (Françoise), *Français Voie active 4 – Documents et synthèses*, Louvain-la-Neuve-Wommelgem, Van In, 2012.

LIEMANS (Michel), *Français pour se qualifier 6 – Ateliers de communication*, Louvain-la-Neuve, Van In, 2011.

MARION (Claude), *Connexion Français 5 – Syllabus B*, Mont-Saint-Guibert – Wommelgem, Van In, 2020.

MAUPASSANT (Guy de), *Douze contes réalistes*, Gallimard, coll. « Folioplus classiques », 2005.

POLET (Grégoire), *Madrid ne dort pas*, Bruxelles, Espace Nord (n°334), 2015.

POLET (Grégoire), *Belgiques*, Héவில்lers, Ker, 2022.

Interview de Grégoire Polet par Jean Jauniaux (21/04/2021) :

<https://www.youtube.com/watch?v=GZtkGitrK38&t=9s>

Madame Bovary, Flaubert, Français 1^{ère}, Les bons profs.com :

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=NaAbZ4X9gM0>

Pour aller plus loin...

GAZZOTTI (Bruno), TOME (Philippe), *Soda*, tome 3 : *Tu ne buteras point*, Fleurus, Dupuis, 1991.

JOB (Armél), *Tu ne jugeras point*, Namur, Mijade, 2011.

JOB (Armél), « La soupe à Sanson » dans Collectif, *Les Bâtisseurs*, Héவில்lers, Ker, 2019.

